



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2008

---

### **Mathay – Réserve d'eau brute**

Opération préventive de diagnostic (2008)

**Christophe Gaston**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25060>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Christophe Gaston, « Mathay – Réserve d'eau brute » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25060>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Mathay – Réserve d'eau brute

Opération préventive de diagnostic (2008)

Christophe Gaston

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Les structures les plus anciennes révélées par ce diagnostic s'installent à mi-pente sur le flanc du coteau, sans doute pour échapper aux crues saisonnières du Doubs. L'une d'entre elles, qui constitue un témoignage exceptionnel de l'occupation la plus précoce de ce secteur, est une petite fosse-silo datée du Néolithique moyen, ayant livré un mobilier particulièrement riche. Bien que globalement la fosse ait livré un matériel plutôt mal conservé (contrecoup d'un violent incendie de la ou des maisons toutes proches), il s'agit d'un ensemble typologique remarquable et tout à fait original pour la Franche-Comté ; aucun équivalent n'est connu à ce jour ni dans les abondantes séries lacustres du Néolithique moyen, ni dans les petits assemblages céramiques des villages fortifiés. Ainsi, cet ensemble céramique de Mathay devrait se situer avant les séries céramiques du Néolithique Moyen Bourguignon de Clairvaux (au plus ancien 3800 av. J.-C.), au moment du développement régional des premiers styles NMB. Il n'est donc pas impossible que d'autres éléments de cette période subsistent à proximité, et l'on est donc en droit de se demander si cet ensemble néolithique de Mathay ne pourrait pas, en cas d'extension de la fouille, permettre enfin de définir les conditions d'émergence du Néolithique Moyen et, qui plus est, de caractériser l'architecture des maisons du Néolithique Moyen Bourguignon, complètement inconnue à ce jour.
- 2 Près de cette fosse, en remontant la pente au nord-ouest, une occupation plus récente, datable en grande partie de la période Bronze final-Hallstatt, est matérialisée par un ensemble de structures en creux : fosses, dont un silo rempli de cotylédons de glands carbonisés, trous de poteau, foyers et peut-être un fond de cabane.
- 3 À partir du second âge du Fer, l'occupation semble « descendre » dans la plaine du Doubs. Dans un premier temps, un petit établissement rural agricole est installé à l'est

de l'emprise, sur la terrasse alluviale limitée au nord et au sud par d'anciens paléo-chenaux, afin de pallier les phénomènes de crues sans doute encore fréquents. Cet ensemble, daté de La Tène D1-D2, est constitué de structures en creux. Quatre fossés forment un enclos quadrangulaire, peut-être ouvert au sud, accompagné de nombreux trous de poteau. Un certain nombre d'entre eux dessinent des plans de bâtiments, dont au moins deux greniers suspendus au plan caractéristique, orientés selon le système fossoyé. Ces données permettent de compléter les observations menées de l'autre côté de la route lors de prospections et sondages antérieurs.

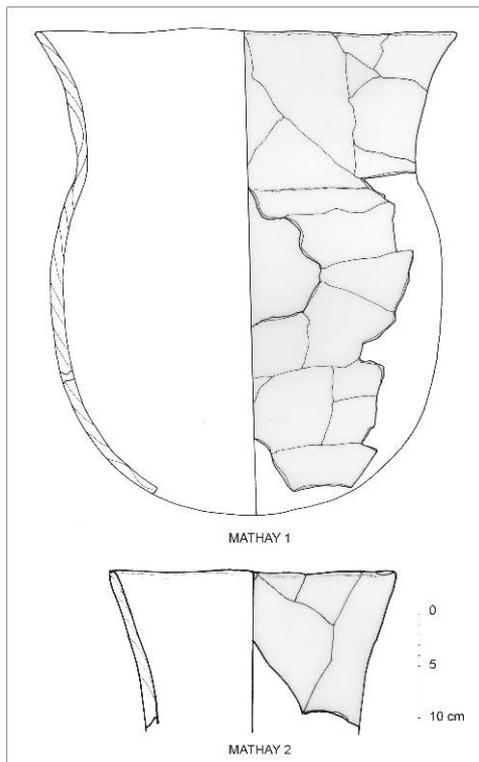
- 4 Sans doute lors de la première moitié du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C., un réseau fossoyé de drainage général du terrain est mis en place. Il permet d'évacuer les eaux de ruissellement (et d'inondations ?) en reprenant notamment le tracé d'un ancien paléo-chenal comme exutoire principal.
- 5 Au centre de ce système, une voie orientée sud-est – nord-ouest est aménagée, sans que la datation de sa mise en place puisse être précisée (succédant à un ancien chemin ?). Cette voie, de facture particulièrement soignée, se prolonge au-delà de la limite d'emprise au nord-ouest : il s'agirait donc ici d'un axe mineur (?) de communication desservant l'extérieur de l'agglomération.
- 6 À partir du milieu du 1<sup>er</sup> s., au sud-ouest de l'emprise, les premiers éléments d'urbanisation apparaissent, délimitant l'angle nord de l'agglomération antique, et déterminant ainsi son extension bâtie maximale. Le réseau viaire, orienté sur la trame fossoyée, est marqué dans ce quartier par une voie principale, large de 9 à 14 m, finissant en « impasse », et une voie secondaire plus étroite (en moyenne 6 m), perpendiculaire à la première. Le long de la voie principale viennent s'aligner des bâtiments sans doute construits en matériaux périssables sur solins de pierre ou murs-bahuts. Sur la bordure sud de cette voie, un espace de trottoir, large de 2 m et apparemment non couvert, précède les façades, ce qui ne semble pas le cas sur la bordure nord. La profondeur de l'espace bâti apparaît assez régulière (selon un « module » d'une dizaine de mètres en moyenne). Dans les pièces, aux sols rudimentaires (terre battue, gravier), sont souvent aménagés des foyers domestiques rectangulaires aux caractéristiques communes déjà observées à Mandeure-Mathay. Sur la bordure nord de la voie principale, à l'arrière des bâtiments, des fosses-dépotoirs viennent combler ce qui semble être des carrières d'extraction de matériaux pour la construction du quartier. Des indices permettraient d'envisager des activités liées à l'artisanat du verre, de la céramique et du textile.
- 7 Quant à la voie secondaire, seul son côté sud présente quelques structures maçonnées, marquant peut-être simplement des clôtures de parcelles le long de la ruelle.
- 8 L'apogée de l'occupation de la zone se situe pendant la période flavienne. Elle semble décliner durant la première moitié du 1<sup>er</sup> s., avant un abandon général, dans le courant de la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> s., sur toute la surface diagnostiquée.

Fig. 1 – Plan général des structures



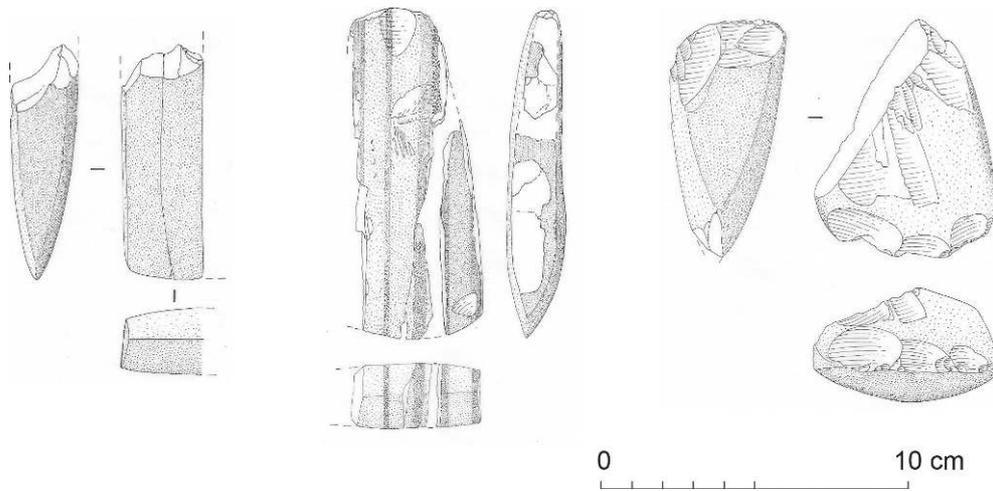
DAO : C. Gaston, N. Saadi (Inrap).

Fig. 2 – Vases provenant de la fosse néolithique



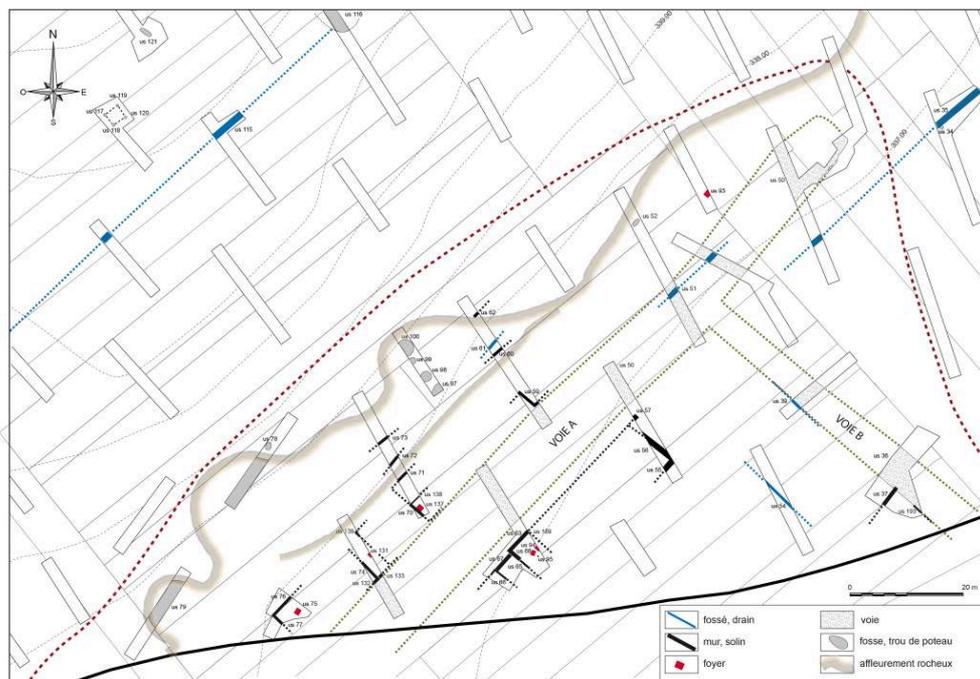
Dessins : P. et A.-M. Pétrequin (CNRS).

Fig. 3 – Haches en pelite-quartz provenant de la fosse néolithique



Dessins : J. Gelot (Inrap).

Fig. 4 – Plan de l'angle nord de l'agglomération antique



DAO : C. Gaston, N. Saadi (Inrap).

Fig. 5 – Plan d'un bâtiment antique avec foyer



Dessin : C. Gaston (Inrap).

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbLeeHHuhX2>

**Année de l'opération** : 2008

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

## AUTEURS

**CHRISTOPHE GASTON**

Inrap